

# Comment vivent-ils leurs vacances?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **76 (1984)**

Heft 6

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386206>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Comment vivent-ils leurs vacances?

En 1979, le Mouvement populaire des familles a publié les résultats d'une remarquable enquête, réalisée deux ans auparavant par ses militants et le Groupe de recherche et d'intervention sociologique. Sous le titre «Comment vivent-ils? Les ménages salariés romands en chiffres»,<sup>1</sup> deux cent septante pages de tableaux et de commentaires tracent un portrait des milieux populaires.

Le chapitre consacré aux vacances reste intéressant, malgré les progrès réalisés au cours des années écoulées depuis l'enquête. D'une part, les informations donnent la toile de fonds du lancement de l'initiative «pour une extension de la durée des vacances payées», d'autre part certaines inégalités constatées alors, même atténuées, subsistent encore.

Les conclusions du Mouvement populaire des familles corroborent celles d'une autre enquête réalisée en Suisse en 1974/75, relatée dans l'ouvrage: «Temps libre, culture de masse et cultures de classes aujourd'hui».<sup>2</sup>

### L'accès inégal au capital-vacances

En 1977, la durée moyenne des vacances était de 3,7 semaines, seuls 5% des actifs ayant des congés moins longs ou pas de congé du tout. Mais les ouvriers se situaient nettement en dessous de la moyenne romande alors que les employés la dépassaient légèrement et que les cadres

<i>Durée des vacances payées</i>			<i>Selon la catégorie socio-professionnelle</i>				
semaines:		actifs	ouvrier non qualifié	ouvrier qualifié	employé subalterne	cadre moyen	cadre supérieur
une ou deux	1%	2%	5%	1%	2%	0%	0%
trois	30%	41%	57%	52%	40%	26%	24%
quatre	23%	33%	17%	34%	41%	34%	48%
cinq	5%	7%	4%	6%	5%	11%	16%
six à huit	1%	2%	1%	1%	2%	5%	3%
neuf à douze	3%	4%	0%	0%	1%	14%	3%
plus de treize	1%	1%	0%	0%	1%	3%	0%
pas de vacances	2%	3%	16%	6%	8%	7%	6%
non-actifs	30%						
non réponse	4%	7%					

<sup>1</sup> MPF: 1, rue Etienne-Dumont; 1204 Genève. L'ouvrage coûte Fr. 44.-

<sup>2</sup> Editions Pierre-Marcel Favre, Lausanne 1982. Auteurs: Christian Lalive d'Epinay, Michel Bassand, Etienne Christe et Dominique Gros.

étaient clairement mieux lotis. Plus de trois quarts des cadres avaient 4 semaines et plus de vacances par an; près de trois quarts des ouvriers non qualifiés, 3 semaines et moins.

### Différences quant au type de vacances

Pour toutes les catégories, les vacances sont vécues en famille ou en couple, c'est le temps fort de la communauté familiale. Mais le nombre de départs du domicile, le lieu des vacances et le logement choisi pendant celles-ci sont directement influencés par le revenu disponible. Le tableau suivant, extrait de l'ouvrage de Christian Lalive d'Épinay et de ses collègues, illustre bien ce comportement-reflet d'une situation sociale.

*Revenu mensuel brut et types de vacances principaux*  
(pourcentages par ligne, à partir des données brutes)

Revenu (francs par mois)	Pas de vacances	Toujours à la maison	1 départ	2 départs	(N =)
Moins de 1500	36.	7.	38.	19.	( 189)
1500–2099	19.	22.	37.	22.	( 135)
2100–2499	11.	21.	40.	28.	( 118)
2500–2999	4.	19.	49.	28.	( 122)
3000–3999	4.	11.	46.	39.	( 150)
4000–4999	4.	9.	39.	48.	( 75)
5000 et plus	5.	6.	30.	59.	( 66)
Sans réponse	20.	10.	39.	31.	( 210)
Ensemble	16.	13.	40.	31.	(1065)

*Légende: sont encadrés les pourcentages supérieurs à ceux correspondant à l'ensemble de l'échantillon.*

### Différences quant au sens de vacances

L'enquête du Mouvement populaire des familles met en évidence l'importance du repos et de la liberté de disposer de son temps comme on le juge bon. Une certaine résignation est perceptible parmi les ouvriers, qui considèrent les vacances comme une «récompense bien méritée» et un «moyen d'oublier leurs ennuis». (Les personnes interrogées devaient choisir entre deux réponses, le total correspond donc à 200%).

<i>Quel est le sens des vacances?</i>		<i>Selon la catégorie socio-professionnelle</i>					
	total	ouvrier non qualifié	ouvrier qualifié	employé subal- terne	cadre moyen	cadre supé- rieur	ne se situe pas
une récompense bien méritée	27%	41%	35%	25%	13%	15%	25%
une des raisons pour laquelle on travaille	3%	4%	3%	3%	2%	5%	2%
une récupération pour bien repren- dre le travail	14%	11%	14%	11%	20%	22%	12%
une libération du travail	11%	9%	14%	9%	17%	10%	6%
une façon d'ou- blier tous les ennuis	12%	12%	12%	11%	10%	7%	17%
un temps de repos	42%	40%	36%	49%	45%	43%	42%
un moyen de devenir soi-même	9%	5%	9%	10%	12%	14%	8%
une liberté de disposer de tout son temps comme on le désire	46%	40%	48%	53%	51%	51%	40%
une période comme les autres	3%	5%	1%	1%	2%	2%	5%
une période où l'on s'ennuie	1%	0%	0%	0%	1%	0%	1%
autres	6%	5%	4%	7%	5%	9%	8%
non réponse	26%	28%	24%	21%	22%	22%	34%